

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et dimanche

Abonnements :

	1 an	6 mois	3 mois
La « Feuille » prise dans nos bureaux	5.50	2.90	1.50
La « Feuille » portée à domicile par la poste	6.50	3.50	2.00
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.—	5.50	3.—

Rédaction et Administration:

IMPRIMERIE E. GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du Journal. Pour le canton de Genève, exclusivement par la Société suisse d'édition à Genève

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

Aux amateurs! Demandez le

Bock-Bier

de la Brasserie ST-GEORGES

En vente chez tous ses clients dès aujourd'hui. 31



CONCOURS

La fabrique de lessive à primes

„L'INCROYABLE“ ouvre le concours suivant:

Un paquet de lessive à prime d'un kilo, a été rempli de lentilles, puis cacheté et déposé dans les vitrines de MM. Lecler et Gorin, droguistes, Croix d'Or, 46, à Genève.

Les personnes désirant participer à ce concours devront indiquer par écrit, au fabricant soussigné, avant le 10 janvier prochain, le nombre de lentilles contenues dans le dit paquet, lequel sera ouvert le 11 janvier 1904, en présence d'un huissier assermenté.

Les concurrents qui auront évalué le plus exactement le chiffre des lentilles contenues dans ce paquet, recevront les primes suivantes:

- Un 1^{er} prix de 50 francs en espèces
- Un 2^{me} „ „ 25 „ „
- Deux 3^{me} „ „ 10 „ „
- Cinq 4^{me} „ „ 5 „ „

Dans le cas où plusieurs des concurrents indiqueraient le même nombre, il sera procédé à un tirage au sort.

La même personne ne pourra envoyer plus d'une solution et celles-ci devront être accompagnées d'une des étiquettes fermant les paquets de lessive.

La lessive à prime „L'INCROYABLE“ est en vente dans la plupart des épiceries de la Suisse romande et des Zoues.

Fabricant: EMMANUEL GRANDJEAN, Genève.

P. S. — Le résultat du concours sera publié dans les journaux.

L'Assicuratrice italiana
Compagnie d'assurances contre les accidents
MILAN

Capital social 5 millions de lires. Autorisée en Suisse par le Conseil fédéral

Assurances individuelles contre les accidents de toute nature. Assurances collectives des ouvriers.

Pour prospectus et renseignements s'adresser à M.

ALBERT ROULET, agent général, SION
MAISON KOHLER 68

Société de Consommation SION

- Amandes en coques et sans coques
- Oranges — Citrons
- Oignons — Aulx
- Saucisson de Payerne — Conserves —
- Poulets de Bresse — Olives
- Sauce anglaise — Purée de foie gras
- Déjeuners des chasseurs — Langues de bœufs
- Langues de porcs
- Sardines
- Thon

27

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
JULES ALBRECHT, SION

En face de l'Hôtel de Ville



Montres de tous systèmes. Bijouterie or, argent, doublé.

Spécialité de cadeaux de mariage, etc.

Travail prompt soigné et garanti.

Prix défiant toute concurrence 54

CAFÉ DU SIMPLON GRAND LOTO

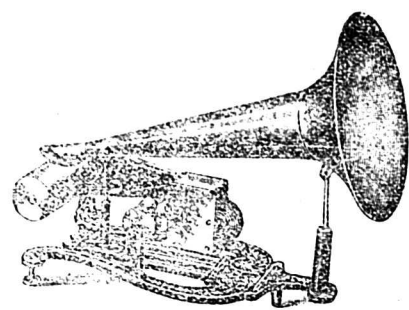
Samedi, le 19 décembre, dès 8 heures du soir et Dimanche 20, dès 2 heures après midi

Lièvres, volailles de toute espèce, vacherins, Salami de Milan, etc.

Marchandise toute fraîche et de premier choix

Invitation aux dames et demoiselles. 93

Le Théâtre et le Concert chez soi Le Phonographe populaire



Par son prix extra réduit de 10 fr., vrai phonographe populaire, bien conditionné, se trouve être mis à la portée de toutes les bourses. Pour cette modique somme l'on a une vraie machine parlante, fonctionnant très bien et pouvant rivaliser avec les plus chers appareils. Il suffit d'entendre notre phonographe deux minutes, pour être convaincu de la supériorité. Fermez les yeux et vous croirez voir l'artiste à côté de vous ou voir la musique militaire dont vous entendez le plus joli pas redoublé que vous puissiez rêver. Il n'y a aucune différence entre notre appareil et la réalité. A titre exceptionnel, nous ajoutons, au prix de 15 fr., cinq cylindres et le catalogue de nos rouleaux. En de 1 fr. 50, d'une fabrique (Pathé) occupant 3200 ouvriers, faisant 50,000 cylindres et 1000 phonographes par jour.

Au Jupiter, 2, rue Thalberg, Genève

Rabais aux revendeurs.

Certificats: de M. Hermann Jeger à Tuschert. Je suis très content du Phonographe; il joue très bien et me fait bien plaisir. Je puis le recommander à tout le monde.

de M. O. Daiker, coiffeur à Bâle, Hochstrasse 52. Je suis très content du Phonographe, tout le monde l'admire. Prière de m'envoyer de suite etc.

de M. Emile Gsell, St-Georges. Avec plaisir je vous exprime ma plus grande satisfaction de cet instrument et vous prie d'envoyer à mon ami etc.

de M. Emile Sturzenegger, Ammerzwyl (Berne). Bien reçu l'appareil et en suis très content, il joue très distinctement. 116

ARMES
Munitions - Réparations
FEUX D'ARTIFICE
Articles d'illumination
Prix-courants franco.

PETITPIERRE FILS & Co
NEUCHÂTEL

Maison bien montée, pouvant fournir tout ce qui a trait à la 44

CHASSE

cadeau
DE
Noël et de Nouvel-An
MAIS

FAITES VOTRE PUBLICITÉ
dès maintenant!

Vous engagerez ainsi les acheteurs à faire leurs emplettes plus tôt, et cela vous permettra de mieux les servir.

Vendeurs et acheteurs en profiteront

LA
Feuille d'Avis du Valais
offre une publicité de 1^{er} ordre

S'adresser au bureau:
Sion, Imprimerie Gessler.

Si vous avez à vous plaindre
de maux d'estomac,
de digestions pénibles, d'aigreurs,
de constipation, de malaises
d'hémorroïdes

adressez une carte postale à la
Pharmacie du Théâtre
GENÈVE

pour recevoir contre remboursement de fr. 3.35 un flacon de véritable **Poudre stomacique digestive Muller**, suffisant pour une cure d'un mois. 61

GRATIS

sera envoyée la Feuille d'Avis jusqu'à Nouvel an aux abonnés pour l'année 1904

et à l'essai à toute personne qui en fera la demande.

Qui n'a pas encore reçu la Feuille d'Avis du Valais, en prenne dès maintenant l'abonnement.

La Feuille d'Avis du Valais est le plus grand journal du Canton. Son prix d'abonnement annuel n'est que de fr. 6.50.

Le N° du dimanche contient les Extraits du Bulletin officiel concernant Concours de Travaux, Actes judiciaires, Chambres pupillaires, Offices des poursuites etc.

Etranger

ALLEMAGNE Le prochain voyage de l'empereur

Il est doré et déjà décidé que Guillaume II accomplira une croisière dans la Méditerranée au commencement de la nouvelle année. Le yacht *Hohenzollern* a reçu, à cet égard, des instructions précises. Il sera accompagné, pendant la traversée, par le croiseur *Nymphe*, chargé du service du courrier impérial. Le yacht se rendra à la fin du mois dans la Méditerranée; Guillaume II s'embarquera soit à Gènes, soit à Venise. Il visitera, dit-on l'Egypte et s'arrêtera au Pirée où l'attendra le roi de Grèce.

Pendant son séjour sur le sol italien, et dans les ports du royaume, il conservera le plus strict incognito. Sa suite sera très restreinte: il est probable qu'il sera accompagné par l'impératrice au moins pendant une partie du voyage.

Ajoutons que la santé de l'empereur est, pour l'instant aussi satisfaisante que possible; la voix est revenue et les granulations de la gorge ont totalement disparu. La Cour néanmoins craint toujours une rechute.

AUTRICHE

Les délégations austro-hongroises
A l'ouverture des délégations austro-hongroises, le président après avoir lu le discours du trône, qui célébrait la triplique et l'entente austro-russe, a donné la parole au comte Goluchowski.

Dans son discours, le chancelier a déclaré d'abord que le renouvellement de la triplique avait consolidé la politique pacifique de l'Europe et que la Triplique était désormais acceptée par toutes les puissances comme un instrument utile et opportun.

Passant à l'entente austro-russe, il a insisté sur les conséquences bien-faisantes de l'accord. Il a ensuite expliqué le rôle de l'entente dans les événements de Macédoine, et dit qu'une surveillance effective est absolument nécessaire afin d'empêcher la Turquie de poursuivre, au détriment de la paix européenne, sa politique de suicide.

ANGLETERRE

Un discours de Chamberlain
M. Chamberlain a terminé mercredi soir la première période de sa campagne fiscale par un discours prononcé à Leeds. Le chef de l'impérialisme a développé ses doctrines, devant

un auditoire enthousiaste; il a déclaré qu'il n'était pas protectionniste; mais qu'il concevait d'une autre façon le libre-échange.

« Le libre-échange, a-t-il dit, a été bon à un certain moment; mais en présence du protectionnisme à outrance des autres nations, il est un péril pour l'Angleterre. Les chiffres montrent en effet que les nations protectionnistes ont vu leur commerce prospérer dans ces trente dernières années, tandis que l'Angleterre a vu son commerce décroître. »

L'orateur a prédit que la situation commerciale empirera certainement d'ici à quelques mois; si, aux tarifs élevés des autres nations, l'Angleterre n'oppose pas des mesures analogues; il voudrait qu'on constituât une commission d'experts qui aurait pour tâche d'étudier la crise que traverse le commerce anglais et de rechercher les remèdes à y apporter. C'est du reste cette tâche que va entreprendre la Ligue pour la réforme douanière.

M. Chamberlain a rappelé ensuite qu'il avait proposé une moyenne de 10 % de droits sur les produits manufacturés à l'étranger, et des droits plus élevés pour les produits qui occupent le plus grand nombre d'ouvriers anglais.

A ceux qui lui ont parlé de la difficulté qu'il y aura à persuader les colonies, il a répondu qu'il était prêt à se charger lui-même de cette mission.

Et comme conclusion, il s'est déclaré partisan du « splendide isolement », c'est peut-être un rêve, a-t-il ajouté, mais nous avons le pouvoir d'en faire une réalité!

Une victoire du parti chamberliniste

Deux candidats impérialistes viennent de remporter la victoire aux élections dans deux districts de Londres. Les libéraux ont été battus à près de deux mille voix de majorité.

Cette double élection qui était impatiemment attendue et chaudement disputée, parce qu'elle mettait en présence la politique chamberliniste et le libre-échange, a provoqué une sensation considérable en Angleterre. Les journaux s'accordent à considérer la victoire des candidats impérialistes et conservateurs comme un symptôme significatif de l'état d'esprit anglais en faveur du projet de M. Chamberlain. Les impérialistes se réjouissent et entrevoient désormais avec confiance le résultat final des élections générales qui auront lieu au printemps.

GRÈCE Crise ministérielle

M. Ralli, président du cabinet grec a présenté, mercredi, sa démission au roi; et comme ce dernier parlait de dissoudre la Chambre, le ministre l'en a dissuadé. Il a recommandé au souverain d'appeler au pouvoir le parti de la majorité de la Chambre.

Le roi, ayant accepté la démission de M. Ralli, a immédiatement chargé M. Theotokis de former le nouveau cabinet. Ce dernier a demandé, pour prendre une décision, un délai de vingt-quatre heures et a ensuite accepté.

ITALIE A la Chambre

Dans sa séance de mercredi, la Chambre italienne a discuté le budget des affaires étrangères. Plusieurs orateurs se sont félicités des relations cordiales avec la France et ils ont



AU PETIT GENEVOIS
Place du Marché MARTIGNY-VILLE Rue du Collège
Grands magasins de confections
pour
Dames, Hommes, jeunes gens et enfants
SPÉCIALITÉ
en Confections ouvrières, Tissus, Nouveautés,
Toileries, Trousseaux complets,
Chapellerie

Toutes mes marchandises sont vendues à des prix exceptionnels défilants toute concurrence possible.
L. Léopold.

Caisse Paternelle
Compagnie d'assurance sur la vie à primes fixes
Siège social PARIS, rue Ménars, 4
Souscrit à des conditions avantageuses : assurances en cas de décès pour la vie entière, mixtes, assurances à terme fixe, assurances dotales, etc. — Rentes viagères immédiates et différées.
La Caisse Paternelle dont la situation est des plus prospères, compte 62 années d'existence et de fidélité à ses engagements.
La Caisse Paternelle possède en dehors des primes à verser, un fond de garanties de 43 millions. Elle est placée en Suisse sous le contrôle du Bureau fédéral des assurances, à Berne.
Prospectus et renseignements sont fournis gratuitement sur demande par
Albert Roulet, Agent Général de la Compagnie.
SION, maison Koller. 69

Horlogerie, Bijouterie
LUNETTERIE
en tous genres

Riche assortiment de cadeaux pour Noël et Nouvel-an
Montres or, argent, métal en tous genres
Régulateurs, Pendules, Réveils-matin, chaînes, etc., etc.
Bijouterie en or et argent doublé
Lunettes pour toutes vues, Jumelles, Longues-vues, Baromètres, Thermomètres de toute espèce
Joli choix en services argent, métal argenté et nickel. Achat de vieilles matières au cours du jour.
Se recommande
PRIX MODÉRÉS DÉFILANTS TOUTE CONCURRENCE.
JOSEPH TITZE, rue de Lausanne, SION.

Si vous voulez vous débarrasser des
Rhumatismes
Courbatures dans les reins,
douleurs rhumatismales
employez le remède excellent
Emplâtre Rocco
ordonné par les médecins
Fr. 1,25 aux pharmacies : H. Allot, V. Pitteloud et X. Zimmermann à SION;
J.-M. de Chastonnay, SIÈRE, et dans toutes les pharmacies en Suisse. 49

MOTEURS ELECTRIQUES
Société générale d'Electricité Bâle A. E. G.
LAUSANNE Bureau d'installation LAUSANNE
Escaliers du Grand Pont, 5. 63

Lumière. Force motrice. Tramways. Lampes à arc et à incandescence.
DÉPÔT DE MATÉRIEL D'INSTALLATION
Catalogues et devis gratuitement sur demande.

Empaillage
d'oiseaux et mammifères
Prix modérés.
HENRI GLANZMANN
Préparateur du musée.
50 Collège de Sion.

S'ADRESSER A
CH. GROS ST-IMIER
pour réparations de montres en tous genres, Nettoyage à fr. 2, travail garanti. Egalement en magasin, grand choix de montres garanties métal, argent et or, pour dames et messieurs, prix très modérés. 96

Loterie de Fluellen et de Kussnacht
Billets à 1 fr. sont en vente chez Mme HALLER, ZOUG.
18 billets à fr. 12.— 10

PRIME
Une prime est accordée à tous nos lecteurs et abonnés.
Voici : A toute personne qui nous procurera de nouveaux Abonnés (c. a. d. des personnes qui n'ont pas jusqu'ici reçu la Feuille d'Avis), pour chaque nouvel abonné, il sera remis un ticket composé de 4 coupons valant chacun 30 ct. Ces coupons devront être détachés et remis, pour être payés, par l'administration du journal à des dates qui seront fixées ultérieurement dans la Feuille d'Avis.
CONCOURS
Dans notre numéro de Noël, nous ouvrons entre tous nos abonnés un grand concours pareil à celui qui figure sur la 1^{re} page de la Feuille d'Avis de ce jour.

témoigné leur satisfaction du voyage du roi à Paris et à Londres.

En réponse à de nombreuses questions, le ministre des affaires étrangères a déclaré que l'accord est complet entre la France et l'Italie, concernant la politique de la Méditerranée.

Le ministre a ensuite parlé des traités de commerce à conclure ou à renouveler ; à ce sujet, il a déclaré que le gouvernement ne manquera pas de prendre les mesures nécessaires pour sauvegarder les intérêts de l'Italie.

La Chambre a adopté le budget des affaires étrangères ; elle a également adopté le projet de conversion de la rente à 4 1/2 %.

TURQUIE
Un complot

La police apprenant qu'un complot turc était organisé contre l'application des réformes, a procédé, mercredi, à l'arrestation de onze des conjurés les plus violents qui parlaient de massacrer les chrétiens le dernier jour du Ramadan.

Le vali s'est rendu le même jour dans la principale mosquée pour conseiller le calme, et demander à la population turque de s'abstenir complètement de la fusillade par laquelle on a coutume de célébrer le dernier jour de la fête de Ramadan.

La police a saisi de nombreux fusils.

JAPON ET CORÉE
Un conflit armé

Des désordres populaires ont éclaté à Mokpo, à l'occasion d'une grève de coolies coréens employés par des Japonais.

Mokpo est une petite rade fermée à l'embouchure du Tang-Souï, juste au sud de Séoul. Elle partage par conséquent, avec Chemulpo, la garde des approches de la capitale.

Les autorités coréennes, au lieu de réprimer les troubles étaient plutôt portées à les encourager. C'est dans ces circonstances que la canonnière japonaise *Sai-Yen* débarqua de l'infanterie de marine qui tira sur la foule pour rétablir l'ordre. Dix-sept coréens ont été blessés. Le gouvernement coréen se montre très indigné de l'acte du commandant japonais. Les désordres de Mokpo couvaient paraît-il, depuis quelque temps déjà. La grève avait été précédée d'un boycottage général des marchands japonais, de la part des exportateurs coréens.

Confédération

Conseil fédéral. — Le Conseil fédéral a alloué au canton du Valais, pour l'exhaussement et le renforcement des digues du Rhône, une subvention de 40 % des dépenses réelles évaluées à 100,000 fr.

Le Conseil fédéral a fixé du 5 janvier au 31 mars, à Berne, les travaux de subdivision de l'état-major général pour le 1^{er} trimestre de 1904.

L'Assemblée fédérale. — Jeudi matin, le Conseil national et le Conseil des Etats se sont réunis en assemblée fédérale pour élire le président de la Confédération, et le vice-président du Conseil fédéral, ainsi qu'un juge au Tribunal fédéral, en remplacement de M. Blassi, décédé, 43 députés du Conseil des Etats et 152 du Conseil national étaient présents.

Pour l'élection du président de la Confédération 189 bulletins ont été distribués. M. Comtesse a été élu par 165 voix ; M. Ruchet en a obtenu 12 et M. Zemp 1.

M. Ruchet a été élu vice-président du Conseil fédéral par 166 voix ; M. Forrer en a obtenu 12, M. Brenner 2 et M. Zemp 1.

Pour l'élection du juge fédéral, au premier tour du scrutin aucun candidat n'a obtenu la majorité.

M. Osterstag, deuxième président du tribunal civil de Bâle, a obtenu 87 voix ; M. A. Affolter, juge cantonal à Soleure, 76 ; M. Schurter, juge cantonal à Zurich, 21 ; M. de Salis, professeur, 5 ; MM. Brustlein, Lutz, Studer, Calonder et Winiger, chacun une voix. M. Osterstag avait été porté par le centre et M. Affolter par la gauche.

Au second tour de scrutin, M. Os-

terstag a été élu juge fédéral par 101 voix ; M. Affolter en a obtenu 82, M. Schurter 6, MM. de Salis et Calender chacun une.

L'Assemblée fédérale a ensuite liquidé trois recours en grâce et la séance a été levée à 10 h. 45.

L'élection de M. Comtesse, comme président de la Confédération, a été saluée, à Neuchâtel, par 101 coups de canon. Jeudi soir la musique militaire, dont M. Comtesse est membre honoraire depuis sa nomination au Conseil fédéral, a organisé un cortège qui s'est rendu devant le monument de la République.

Conseil des Etats. — Dans sa séance de jeudi après-midi le Conseil des Etats a adopté le budget du Département de l'intérieur, puis a passé à la discussion du budget du Département militaire. La commission a proposé plusieurs réductions, en particulier 72,000 fr. pour les fortifications du Gothard et 30,000 fr. pour celles de St-Maurice. Le rapporteur, M. Hoffmann, a déclaré que ni les Chambres, ni le peuple, ne veulent aller plus avant dans les dépenses pour les fortifications, sans savoir où on les mène ; il a réclamé un programme pour les fortifications. M. Muller, chef du département militaire, fait remarquer que les constructions pour lesquelles ces crédits sont réclamés sont indispensables. Il a en conséquence demandé le maintien de ces deux postes déjà votés par le Conseil national.

Le Conseil des Etats a voté à une forte majorité les deux réductions proposées par la commission, et le budget militaire a ainsi été adopté.

Gothard. — Les recettes du Gothard se sont élevées en novembre 1903 à fr. 1,705,000 contre 1,763,301 en novembre 1902. Les dépenses se sont élevées à 1,050,000 contre 914,668. Pour les onze premiers mois de 1903, l'excédent des recettes a été de fr. 10,034,901 contre 9,590,349 dans la période correspondante de 1902.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

— Il est nommé une commission composée de MM. A. Couchepin, président de la commune de Martigny-Bourg ; Dr. Rey, membre du Conseil de santé, à Sion ; de Rivaz, ingénieur cantonal, chargée de faire l'enquête réclamée par les communes traversées par le canal Stockalper, au sujet des travaux d'établissement d'un canal d'égoûts entrepris par la commune de Monthey.

— Il est procédé à l'adjudication des fournitures militaires pour l'année 1904.

— Consulté par la commune de Saxon, le Conseil d'Etat décide qu'il y a lieu de lui accorder la déclaration d'utilité publique pour une expropriation partielle, soit un droit de passage momentané pour le transport de matériaux d'une carrière destinés à la construction de sa maison d'école.

— Il est accordé au consortium de Vermala un droit d'enseigne pour son établissement à Vermala, sur Randogne sous les noms de :

- « Vermala forest hotel »,
- « Hôtel de la forêt de Vermala » ;
- « Waldhaus Vermala »

Les jours d'hiver

L'hiver couvre la nature de son manteau d'hermine. Prairies et lacs, rivières et ruisseaux ont disparu. La voix de la nature semble s'être éteinte et le désert s'est fait. Du haut des collines dépouillées de fleurs et de verdure, l'œil ne découvre au loin que neiges et forêts, masses sombres sur un fond éblouissant de blancheur, ou quelques villages à demi enfouis ; l'oreille n'entend que les longs soupirs du vent pleurant à travers les bouleaux et les chènes dénudés, le rauque coassement des corbeaux tournant lentement sous un ciel terne et bas. Plus de chant, plus de mugissements de troupeaux.

Partout un silence de mort qu'intrompt à peine le faible son des clochettes du village. La vie n'est pourtant pas éteinte : elle n'est que suspendue. Ensommeillées sous l'épais tapis blanc, les plantes n'attendent que les premières effluves du printemps pour se couvrir de feuilles et de fleurs et dans leur isbas, faites de troncs d'arbres, calestrées de mousse, les pay-

sans, groupés autour de leur poêle de briques, s'occupent à réparer leurs ustensiles de ménage ou à se fabriquer de nouveaux outils. Puis quand la nuit descend hâtive, ils allument à l'angle de la chambre, comme de minces torches de sapin, au-dessous de l'image vénérée de la Vierge, et les vieillards content des légendes pendant que les hommes achèvent les ouvrages commencés et que les filles brodent, avec des laines de couleurs, les chemises de leurs frères et de leurs fiancés.

F. P.

Primes à l'arboriculture

Le « Journal suisse de l'arboriculture », du 15 décembre nous apporte la liste des lauréats proclamés et récompensés à l'occasion de l'assemblée, à Lausanne, le 10 de ce mois, des délégués de la Fédération romande d'Agriculture. Dans le nombre, nous remarquons ceux qui ont traité au concours d'arbres fruitiers à Saxon. Voici leurs noms tels que le journal cité les fournit :

1. A Fama, 40 fr. en méd. d'argent.
- 2. And Perrier et M. Vouilloz, 40 fr.
- 4. C. Fellay, 38 fr. — 5. J. Felland, 34 fr. — 6. J. Lugon, H. Vollut, 32 fr.
- 7. L. L. Fellay, F. Claret, 30 fr. — 8. Att. Fama, 28 fr. — 9. M. Savioz, 26 fr. — 10. J. Favre, 24 fr. — 11. E. Fellay, 22 fr. — 12. F. J. Rey, C. Rosset, 20 fr.

Essais agricoles

Avis de l'établissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture, à Wädenswil.

Un cours sur le traitement des cidres, classification et maladie des cidres, soins à la futaille, etc., sera donné dans nos locaux, les 4 et 5 janvier prochain. Enseignement théorique et pratique, en langue allemande. Ne seront acceptés que les participants âgés de plus de 20 ans. Les inscriptions doivent être adressées d'ici au 30 décembre, à la direction de l'établissement.

Distinctions

M. Pierre Posse, de Chamoson, a obtenu un premier prix et deux seconds prix au concours de greffage du comice agricole de Constantine (Algérie).

M. Pierre Raboud, étudiant au collège de St-Maurice, vient d'obtenir le diplôme de sténographie Duployé, qui l'inscrit au nombre des académiciens-sténographes.

Guet-apens

Dimanche, vers les 11 h. de la nuit deux jeunes gens de St-Gingolph ont été attaqués par deux individus dont un Italien et l'autre ressortissant de la localité, et frappés de plusieurs coups de couteau plus ou moins graves. Les deux agresseurs ont été arrêtés.

CHRONIQUE SÉDUNOISE

Le nouveau rédacteur de la LIBERTÉ

La musique en Valais

Une petite indiscretion, point dangereuse d'ailleurs, nous apprenait, il y a quelques jours, que la *Liberté*, de Fribourg, venait d'être dotée d'un nouveau rédacteur dans la personne de M. Emile Bise, professeur de droit à l'Université de cette ville.

Cette nouvelle nous a causé une très vive joie, car la personnalité de l'élu est de celles qui inspirent toute confiance et toute sympathie, à quelque parti ou fraction politique qu'elle s'adresse.

M. Bise est originaire de Murist, au district de la Broye. Il est le fils de M. Modeste Bise, commissaire général et ancien conseiller d'Etat. Il a fait ses études classiques à Fribourg, puis son droit à Berlin et à Paris.

Il est docteur en droit et président du tribunal de la Sarine. C'est un homme de haute culture, d'une grande simplicité d'ailleurs, et un excellent cœur. Il jouit, dans son canton, d'une popularité de bon aloi, et si, comme tout homme politique en vue, il a ses adversaires, il ne doit, ce me semble, compter que des amis.

C'était l'homme tout désigné pour prendre en mains la haute direction dans le journal gouvernemental fribourgeois. Il a, sur son prédécesseur, l'immense avantage d'être Suisse, de mieux connaître le pays et ses habitants, leurs aspirations et leurs besoins.

M. Soussens était, avant tout, et presque exclusivement, un homme de

parti, un prêcheur redoutable, un grand pourfendeur, frappant de taille et d'estoc dans les rangs ennemis.

Il avait, un moment, inauguré un genre de polémique « à la française », qui froissa profondément le sentiment populaire foncièrement hostile à l'introduction, dans notre vie sociale, d'une presse reptilienne au vocabulaire roche-fortiste, si peu conforme à la bonhomie et à l'esprit de paix qui paraissent être l'âme de ce peuple pastoral.

M. Soussens avait en outre contre lui de puissantes et profondes inimitiés nées au pays natal, en France, sa patrie, et qui le suivirent en exil et pesèrent lourdement sur lui. C'était là le défaut de sa cuirasse et les coups qu'il y reçut lui causèrent de profondes meurtrissures. Ce rocher de Sisyphe fut la cause d'un état d'âme qui ne permit jamais, à l'intrigant penseur et au brillant écrivain de donner toute la mesure de sa force.

M. Bise, au contraire, entre dans l'arène avec des états de service de premier ordre, un grand souffle de sympathie l'y a devancé et l'accueille avec un sincère enthousiasme, car, disons-le, il est heureux, pour le parti conservateur fribourgeois, d'être conduit et entraîné par un enfant du pays par un modeste savant qui, jusqu'ici n'a que des titres de valeur envers ses concitoyens.

A notre nouveau confrère, nous adressons nos vœux sincères de bienvenue, en lui souhaitant (n'est-ce pas trop dire) beaucoup de bonheur dans la carrière.

Peu de pays, proportion gardée, font autant de musique que le Valais.

C'est d'un bon augure pour le caractère national et cela comble bien de regrettables lacunes. Si le Valaisan lisait autant qu'il soifie, il serait un des peuples les plus instruits de la terre.

Sion compte plus de cent pianos, ce qui est relativement énorme pour une localité alpestre d'à peine 6000 âmes. Si vous y ajoutez la moitié de violons et presque autant de flûtes, de clarinettes, de contre-basses, de guitares et de mandolines, sans compter la multitude des instruments de cuivre, vous arrivez à un total de puissance musicale capable, sans doute, de renverser les murs de notre bonne ville que les fameuses trompettes de Jéricho.

De Bouveret à Oberwald il n'est pas je crois, un seul village qui n'ait sa société de musique ou de chant ; la musique sacrée y marche de pair, et il est intéressant de constater que certaines paroisses reculées et pauvres possèdent cependant un harmonium et les chantres un lutrin.

Quelques unes de nos sociétés occupent un rang honorable dans le giro musical de la Suisse. Il convient de citer surtout les fanfares de Monthey et de Martigny, celles de St-Maurice et de Sion, celles de Brigue et de Leysin, de Sion, celles de Sierre, de Viège, j'en passe et des meilleures.

Le Valaisan est donc né musicien c'est spontanément qu'il s'adonne à la musique, possédant, pour se développer et arriver à une culture aussi satisfaisante les deux grands facteurs de ce art : le don et le goût.

Car en dehors des cours scolaires et de l'Ecole d'orgue de Sion, le Valais n'a point d'école spéciale, d'académie de musique.

C'est d'autant plus louable pour nos dilettanti ; et en les félicitant d'honorer si bien la reine des arts, je leur souhaite, pour l'an qui vient de pouvoir élever un temple à Orphée, sous le nom d'Académie valaisanne de musique.

Jean-Jacques.

Nouvelles des cantons

BERNE

Un nouveau funiculaire.

Le chemin de fer du Righi qui a fait l'admiration de nos pères, ne sera plus pour nos fils qu'un puéril joujou. L'audace des ingénieurs, qui bientôt auront dompté la blanche Jungfrau, s'attaque maintenant au redoutable Wetterhorn. Une société allemande sollicite la concession d'un funiculaire qu'elle s'engage à établir entre Grindelwald et la hutte du Gletsstein. Elle se propose de le construire d'après un système entièrement nouveau dont l'invention est due à M. Feldmann, ingénieur du gouver-

ment allemand à Elberfeld. Ce ne sera en aucune façon un chemin de fer, car il ne comporte point de rails fixes; les voitures seront hissées le long d'un plan incliné et nivelé par deux câbles parallèles qui peuvent indifféremment être mus à l'aide d'une force quelconque, électricité, vapeur, pétrole ou eau.

Anti-alcoolisme

Les efforts incessants des sociétés de tempérance paraissent avoir eu un succès réel à Berne, si l'on consulte la statistique des cafés. Actuellement, la ville fédérale a, faubourgs y compris, 33 hôtels, soit un pour 2058 habitants.

Le nombre des cafés était de 217 l'année dernière; en 1903, il est de 190, ce qui fait une diminution assez notable de 27 cafés en une année.

La ville de Berne ayant 67,931 habitants, il s'en suit qu'il y a un café pour 357 personnes. Beaucoup de villes suisses ont une proportion plus forte.

Décès

Jeu de mort à l'âge de 65 ans, M. Berchtold Haller, connu par ses travaux sur l'histoire de Berne.

Nidwald

L'alpe homicide

Un jeune homme du nom de Mathis, de Wolfenschiessen, âgé de 24 ans, occupé à faire du bois sur le Burgenstock, montagne située au nord de Stanz, sur la rive méridionale du lac des Quatre-Cantons, fit un faux pas et tomba dans un abîme où il se tua.

Ce n'est qu'au prix des plus grands efforts que des hommes courageux ont réussi à relever le cadavre, qui se trouvait dans un endroit très escarpé.

SAINT-GALL

Bourgeoisie d'honneur

L'Assemblée communale de Pfeffers vient d'accorder la bourgeoisie d'honneur à M. le conseiller fédéral Forrer. M. Forrer possède dans le hameau de Vettis, faisant partie de Pfeffers, un modeste chalet où il passe chaque année quelques semaines.

VAUD

Accident

Un cafetier à la Gaité, rière Champ-tauroz, était occupé samedi soir dans son écurie. Il venait de traire sa vache et se disposait à quitter l'étable avec son lait lorsque, faisant une malheureuse glissade, il perdit pied et tomba contre les jambes de son cheval. Effrayée de ce contact et aussi des cris jetés par la fillette de M. D., qui se trouvait avec lui, la bête rua et s'excita à un tel point que le malheureux fut horriblement piétiné.

ECHOS

Un concours de Macaroni

Un gentilhomme italien, le signor Tasino de Naples avait promis de choisir pour femme la jeune fille de la ville qui confectionnerait le mieux ce mets national: les macaroni.

Cent vingt-trois jeunes demoiselles se présentèrent pour faire preuve de leurs talents culinaires.

Ce fut une des toutes premières qui remporta la palme.

Feuilleton de la Feuille d'Avis.

10

LE CHATEAU DE MONTSABREY

PAR

JULES SANDEAU

de l'Académie française

Frédéric morne et silencieux, se tenait debout auprès d'elle: il avait fait un doux rêve et venait de se réveiller.

XI

Frédéric avait senti sur-le-champ que son rôle était fini, sa tâche terminée, et qu'un seul parti lui restait désormais. L'hésitation n'était pas permise; cependant, il avait compris à temps que son devoir l'obligeait d'attendre madame de Montsabrey; la fuite au moment de son arrivée aurait eu l'apparence d'un remords.

Quant à Lucile, un seul sentiment remplissait son cœur: elle allait revoir,

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

Le lendemain, le signor Tasino lui promettait solennellement son cœur, et lui remettait une riche bague de fiançailles.

L'épreuve a duré trois jours. Il lui fallait bien cela pour apprécier et digérer cent vingt-trois macaroni...

Pour se débarrasser des solliciteurs

Aux Etats-Unis, les quémandeurs de places sont peut-être plus nombreux que partout ailleurs.

Mais le président Roosevelt a trouvé un excellent moyen de les décourager. Il laisse tous les visiteurs, les sénateurs exceptés — il reçoit ceux-ci dans son cabinet — s'entasser dans l'antichambre, et il attend que cette pièce soit pleine. Alors, il sort et donne tour à tour, à chacun des visiteurs, une poignée de main en leur demandant à tous l'objet de leur visite.

Le président a soin de parler assez haut pour que tout le monde, dans l'antichambre puisse l'entendre. Comme cette publicité gêne énormément les solliciteurs, beaucoup s'éclipent avant que leur tour de parler soit arrivé.

Nouvelles à la main

Un jeune homme consulte un somnambule sur l'avenir qui lui est réservé:

— Vous serez dans la plus affreuse misère jusqu'à l'âge de trente ans!

— Et après?

— Après!... vous y serez habitué!...

A la Faculté de Médecine.

Le professeur à un étudiant de troisième année, en lui montrant un superbe fémur.

— Monsieur, pourriez-vous me dire ce que c'est que cet os?

— Ça, monsieur, fait le candidat en se reculant avec horreur, c'est un os de mort!

Pensée.

Si vous voulez savoir quel est votre meilleur ami, regardez-vous dans une glace, et dites-vous sans hésiter: Coucou, le voilà.

Nouvelles diverses

ALLEMAGNE

La discipline militaire

La cour martiale (conseil de guerre) de Berlin a condamné le lieutenant d'Arnim à 14 jours d'arrêts pour avoir frappé à la figure avec sa cravache pendant l'exercice un soldat, qui a perdu beaucoup de sang par le nez, et pour lui avoir en même temps adressé des injures.

Le conseil de guerre de Hull a également condamné un sergent d'infanterie à la perte de son grade et à 14 mois de prison pour avoir maltraité des soldats.

Visite royale

L'empereur Guillaume, le roi de Danemark et le prince Waldemar se sont rendus avec leur suites de la gare de Potsdam à la station de Wildpark, et de là au nouveau palais où a eu lieu le déjeuner. L'empereur portait l'uniforme d'amiral danois, et le roi de Danemark l'uniforme prussien. En tra-

elle allait embrasser sa mère. La pensée que Frédéric devait partir ne lui était même pas venue à l'esprit; si quelqu'un fût venu lui dire qu'elle était sur le point de perdre son ami, elle n'aurait répondu que par un sourire d'incrédulité.

Tout était prêt pour le retour. Le docteur savait que la joie peut foudroyer comme la douleur, et voulait ménager le cœur de madame de Montsabrey; il sentait qu'elle succomberait, s'il lui annonçait trop brusquement la résurrection de sa fille. Il avait tout prévu, tout calculé, et les serveurs avaient promis de le seconder.

Un matin, ils étaient tous réunis au salon du château, Lucile, le docteur, le curé et le jeune peintre. Le salon, rempli de fleurs, inondé de soleil avait un air de fête. Tous quatre paraissaient en proie à une émotion dont on peut aisément se faire une idée: le docteur venait de recevoir quelques lignes du vicomte annonçant pour le jour même l'arrivée de madame de Montsabrey. Les deux vieillards cherchaient à calmer l'agitation de la jeune fille. Témoin de leur bonheur à tous, Frédéric savourait en silence la seule joie qui ne lui fût pas interdite: dans cette demeure si longtemps habitée par

versant Berlin les souverains ont été salués avec respect par la foule.

Le chancelier de l'empire et le ministre de Danemark se sont rendus par le même train à Wildpark. Jeudi après-midi, le roi de Danemark est parti pour Gmunden, l'empereur pour Goehrde,

FRANCE

L'explosion du San Leonardo

Voici quelques détails au sujet de l'explosion du voilier italien, le San Leonardo, annoncée dans les dépêches du 16.

L'équipage du San Leonardo se composait des personnes suivantes: le capitaine Bazano Raffello, le second Pietro Siconi, six marins dont trois sont restés inconnus jusqu'à présent. Il y avait également à bord du bateau un garde-feu désigné par le service du port; il n'a pas reparu à son domicile. A bord du chaland chargé de carbure, qui n'a pas fait explosion comme on l'avait craint un moment, se trouvaient deux personnes, un garde-feu et un matelot qui ont été sauvés tous les deux. Le bruit suivant lequel le capitaine Bazano aurait été vu après l'explosion n'est pas confirmé.

Les détails qui précèdent ont été donnés par un marin du San Leonardo qui avait quitté le port deux jours avant pour des raisons de santé. L'explosion a fait huit victimes, toutes d'origine italienne.

Brûlés vifs

Un incendie a détruit à Pluail une maison dans laquelle se trouvait un magasin d'épicerie. Le commerçant, sa femme et leurs deux filles ont été brûlés, seule, une petite fille d'un an a pu être sauvée.

ESPAGNE

Un testament

Il paraît que le cardinal Herrero, archevêque de Valladolid, qui vient de mourir, a laissé par testament une somme de 50,000 pesetas au premier général espagnol qui réussira à débarquer sur territoire américain une armée assez forte pour venger les défaites de Cuba et des Philippines. — En attendant cet événement les 50,000 pesetas dormiroient dans les coffres de la Banque d'Espagne.

ITALIE

Un drame sensationnel

En Italie, la chambre d'accusation du tribunal de Bitonto, près de Bary, a envoyé devant les assises le lieutenant Modugno, accusé d'avoir assassiné sa femme. Le lieutenant Modugno avait pris part à l'expédition de Chine où il se distingua, paraît-il, par ses exactions et ses cruautés à l'égard des Chinois.

Le 3 janvier, toute sa maison fut réveillée à six heures du matin par une détonation. On accourut et on trouva M^{me} Modugno morte avec un revolver dans la main et à côté, sur le lit, un billet dans lequel elle déclarait que, ne pouvant survivre aux remords qui la torturaient, elle préférait se suicider.

Le lieutenant Modugno prétend qu'il se trouvait dans une chambre à côté quand la détonation retentit. Le billet de la morte fut soumis à une expertise

pour s'élançer à la rencontre de madame de Montsabrey. Le docteur la retint avec autorité.

— Est-ce là, mon enfant, ce que vous m'avez promis, votre mère a résisté à la douleur de vous perdre; voulez-vous qu'elle succombe à la joie de vous retrouver?

— Oui, mon ami, je serai forte; oui je serai maîtresse de moi-même! s'écria Lucile, se jetant dans les bras de son vieil ami; mais, au nom du ciel, ayez pitié de moi! ne prolongez pas trop longtemps cette épreuve!

Quelques instants après, la porte du château s'ouvrait à deux battants, et le pavé de la cour s'ébranlait sous les roues de la chaise de poste. Les deux frères étaient descendus au perron; Frédéric, qui les avait suivis, se tenait à l'écart.

Ce fut le docteur qui ouvrit la portière et abaissa le marchepied; puis, avec la galanterie d'un vieux gentilhomme, il offrit sa main à madame de Montsabrey.

La mère de Lucile était si changée, que les serveurs groupés autour de la voiture, hésitèrent à la reconnaître; des larmes d'attendrissement coulaient de tous les yeux. Elle promena autour d'elle un regard douloureux, s'appuya en silence sur le bras du docteur, et

et les experts conclurent qu'il avait été écrit par le mari, et que ce dernier était par conséquent l'assassin de sa femme. Une contre-expertise, qui a eu lieu récemment, a donné des résultats douteux. Aussi la décision de la chambre des mises en accusation a produit une certaine impression en Italie où toute la presse s'occupe de ce drame.

SIBÉRIE

Une mer à sec

On mande de Taganrog que la mer d'Azof s'est tellement retirée que, depuis quelques jours, le fond est visible à plusieurs kilomètres du port. Le manque d'eau a obligé les fabricants à restreindre leur fabrication.

Sur un bec de gaz

Des agents de service dans une rue de Paris faisaient une ronde vers quatre heures du matin.

— Nonobstant, ne vois-tu rien de bizarre sur ce bec de gaz? dit le premier, d'une voix pure.

— Que l'on dirait en effet qu'il remue et qu'il a bras et jambes!

Les agents, d'un pas tranquille, marchèrent droit au bec de gaz.

Etroitement ligotté au fût de bronze, un nègre du plus beau teint s'y débattait, sans force pour crier, tant il avait dû pousser des vociférations.

C'était un joyeux marchand de nougat, Ben Mohamed Yousof!

Dans un bar, il avait offert sa marchandise. On ne l'avait point trouvée fraîche et Mohamed, dans une colère noire, était tombé à poings fermés sur les consommateurs.

Ceux-ci, après un moment de stupéfaction, avaient battu un peu fort les habits de Yousof et ce qu'il y avait dedans, puis ils l'avaient attaché au bec de gaz auquel il était resté lié deux heures.

On recherche, mollement sans doute, les auteurs de cette plaisante correction.

Dépêches

(Service spécial)

Francfort, 19. — On mande de Rome à la Gazette de Francfort, que le passage du discours du comte Golschowski relatif au veto de l'Autriche, dans les dernières élections pontificales a produit une impression fâcheuse au Vatican. Le pape a appelé chez lui les chefs des trois ordres cardinaux pour leur demander s'il ne serait pas à propos de lancer une bulle ou un bref supprimant ce droit de veto.

Paris, 19. — La Lanterne apprend que la commission de consultation de révision se réunira mercredi pour examiner le rapport Mercier de l'affaire Dreyfus. Le directeur des affaires criminelles conclurait à la révision.

Paris, 19. — Les journaux annoncent de Toulon que 10,000 fusils Grass ont été achetés récemment et expédiés en Belgique, ils seraient, paraît-il, destinés à l'expédition de l'Empereur du Sahara, Jacques I^{er}.

Rome, 19. — Selon les journaux

le cardinal Gotti aurait remis au pape Pie X 40 millions que Léon XIII lui aurait confiés, en le chargeant de les remettre au nouveau pape, 4 mois après son avènement au trône pontifical. La Tribuna affirme qu'on a trouvé dans la bibliothèque privée de Léon XIII deux sachets contenant 9 millions en or.

Tokio, 19. — Une information de source anglaise apprend que l'association américaine des garde-malades a fait ses offres de service au Japon. La situation est plus critique que jamais.

Paris, 19. — L'abbé Loysi a été condamné par l'accessoir du St-Office.

Cette condamnation se rapporte à un passage d'un livre de l'abbé, déclaré contraire à la foi. L'abbé a été invité à se rétracter, mais il serait exclu de l'Eglise.

Berlin, 19. — Une grande assemblée des cochers de fiacre a décidé la grève pour lundi, afin d'obtenir une augmentation de salaire.

AVIS

Nous rappelons à nos lecteurs que l'abonnement pour 1904 à la Feuille d'Avis du Valais donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces.

A l'occasion de la Fête de Noël le N° 12 de la Feuille d'Avis paraîtra le jour même de la fête.

Toute Demande de renseignements doit être accompagnée de 0.20 cts pour la réponse.

Nous serions reconnaissants à tous nos abonnés et lecteurs qui voudraient bien nous donner les noms de leurs amis, connaissances et de toutes les personnes auxquelles nous pourrions envoyer à l'essai la Feuille d'Avis.

Pour la Rédaction Alfred Perraudin

Extraits du Bulletin officiel

Avis aux officiers de l'état civil
Selon décision du Conseil d'Etat, à partir du 1^{er} janvier 1904, les autorisations pour les mariages d'étrangers à contracter dans le canton seront délivrées par le Département de Justice et Police, d'après un nouveau formulaire adopté par le Département.

Le Chancelier d'Etat, Préposé à l'état civil cantonal, Ch. Roten.

Le Département des Travaux publics du Canton du Valais informe le public que le Conseil d'Etat en séance du 14 courant, a homologué la concession des eaux de la Borgne que la commune de Vex a accordée, sur toute l'étendue de son territoire, à M. l'ingénieur Jean Traveletti, à Vernayaz.

Sion, le 15 décembre 1903.
Le Chef du Département, S. Zen-Ruffinen.

Avis officiel

Le Département des Travaux publics du Canton du Valais (Administration des mines) informe le public que MM. Dubuis Jean fils, rhabilleur, de St-Germain, Saviesse, Favre Joseph-Antoine, de Nendaz et Grand Maurice,

monta lentement les degrés du perron, pendant que le pasteur qui avait pris le vicomte à part, le mettait dans la confidence. En présence de ses gens, elle avait contenu son émotion; à peine entrée au salon, elle s'affaissa sur un divan, et son sein éclata en sanglots. Les deux vieillards et le vicomte, assis auprès d'elle, contemplaient avec un sentiment qui ressemblait presque au remords, l'explosion de ce désespoir qu'ils pouvaient, d'un seul mot, changer en transports d'allégresse.

— Mon ami, dit-elle au docteur, dès qu'elle fut un peu calmée, montrez-moi le portrait de ma fille.

— Madame, répliqua gravement le docteur, consultez bien votre courage. Vous étiez la plus infortunée des mères, votre fille venait d'expirer, lorsqu'on a dessiné ses traits: vous sentez-vous la force d'en supporter la vue?

— Oui, mon ami, oui... Mais pourquoi ces fleurs? Pourquoi cet air de fête répandu autour de mon deuil? Ah! je comprends... ma fille aimait les fleurs, et vous avez voulu que tout me parlât d'elle. Vous avez bien fait, mon ami; il me semble que je respire son âme mêlée à tous ces parfums... Donnez-moi son portrait, ajouta-t-elle avec une nouvelle insistance.

de Loèche-Ville, ont fait la demande de concession pour une mine de plomb-argentifère et zinc, à Salaz-Sivier, sur le territoire la commune de Nendaz, dont les confins sont:

Sud, de l'alpe de Rosey en ligne directe en passant par les chalets de Sivier, à la Printze;

Est, de ce dernier point en suivant la Printze jusqu'à l'embouchure du torrent de Jarzagna;

Nord, de ce dernier point en suivant le torrent de Jarzagna pour aller ensuite rejoindre en ligne directe Praz-Rioud; Ouest, de ce dernier point en ligne directe à l'Alpe de Rosey.

Les oppositions à cette demande seront admises au Conseil d'Etat, jusqu'au quarantième jour qui suivra la dernière publication soit jusqu'au 27 février 1904.

Donné pour être publié à Nendaz, le 20 décembre 1903, et les 3 et 17 janvier 1904, et affiché aux cadres des avis publics de la commune dès le 20 décembre 1903 au 18 février 1904.

Sion, le 15 décembre 1903.

Le Chef du Département, J. Zen-Ruffinen.

Actes judiciaires

Le juge-instructeur du district de Monthey rend notoire que la succession de M^{me} Alexandrine Cornut, née Carraux, décédée à Vouvry, a été acceptée pour la totalité par M. Aimé Cornut, les autres héritiers l'ayant répudiée.

Monthey, le 2 décembre 1903.

I. Marclay, juge-inst.

Chambres pupillaires

Port-Valais. — La chambre pupillaire rend notoire qu'en séance du 11 décembre 1903, elle a nommé Reuse Germain, à Martigny-Bourg et Seydoux Alexis, à Port-Valais, le premier tuteur et le second subrogé de Reuse Rosine, aux Evouettes.

En cette même séance, elle a pourvue veuve Reuse Stéphanie d'un conseil judiciaire en la personne de Seydoux Alexis.

Port-Valais, le 11 décembre 1903.

Gust. Curdy, secr.

Leytron. — La chambre pupillaire rend notoire qu'en séance du 15 novembre dernier, elle a nommé Cheseaux Joseph, de Gabriel, curateur et Jacquier Valentin, subrogé à Marie Gaillard, fille de feu Baptiste, maintenue interdite pour cause d'incapacité. Tous de Leytron.

Leytron, le 7 décembre 1903.

Roh. Maurice, secrét.

Vérossaz. — La chambre pupillaire rend notoire qu'en séance du 13 décembre 1903, elle a nommé Henri Vœffray, curateur aux biens des enfants de Pierre-Marie Vœffray et Alexandre Vœffray, absents du pays, et Louis Arlettaz leur est adjoint comme subrogé.

Dans la même séance, elle a nommé Maurice Saillent, tuteur aux biens d'Eugénie Barman, en Amérique, et Saillent François lui est adjoint comme subrogé-tuteur.

Vérossaz, le 13 décembre 1903.

Barman Mce, prés.

Conthey. — La chambre pupillaire rend notoire qu'en séance du 13 décembre 1903, elle a nommé Duc Damien, de Charles, tuteur et Germanier Joseph-Pierre-Marie, subrogé-tuteur des enfants mineurs de feu Duc François, de Daillon.

En même séance, elle a nommé: 1. Germanier Julien, tuteur et Udry Joseph-Marie, subrogé-tuteur, de Léonie Duc, de Jean-Pierre, à Sensine; 2. Roh Marie, veuve de Jean-Pierre, tutrice de Roh Baptiste, de Jean-Joseph, subrogé-tuteur des enfants mineurs de feu Roh Jean-Pierre et de Marie née Martenaz, d'Aven.

Conthey, le 7 décembre 1903.

Roh. Jn-Baptiste prés.

(A suivre.)

— Je crains...

— Ne craignez rien; j'ai vu mourir ma fille, je puis tout supporter.

— En êtes-vous bien sûre, madame?

— Oui, mon ami, oui, je réponds de moi... Hélas, vous le savez, jamais la vie n'éclaira le visage de ma pauvre Lucile; la mort n'a pu le changer.

— Eh bien, madame, dit le docteur, puisque vous êtes sûre de vous-même, puisque vous croyez pouvoir tout supporter... tournez la tête et levez les yeux; votre fille est au-dessus de vous.

Madame de Montsabrey tressaillit, se retourna vivement, et resta immobile, frappée de stupeur, devant un portrait de Lucile, que Frédéric avait achevé quelques semaines auparavant. C'était une belle peinture vraiment digne du pinceau d'un maître. On sentait que l'artiste avait plus d'une fois regardé dans son cœur pour reproduire l'image du modèle. Le front resplendissait de vie et de jeunesse; la pensée étincelait dans le regard; les lèvres pleines de bonté, s'épanouissaient dans un demi-sourire. La poitrine respirait largement; les cheveux foisonnaient aux tempes et ruisselaient le long des joues en boucles blondes et vivaces. Il y avait dans l'expression de ce doux visage, quelque chose de l'étonnement de

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

CONFISERIE-PÂTISSERIE ALEX. CARLEN, SION

En face de la pharmacie Zimmermann
se recommande pour les fêtes.
Grand assortiment de Bonbonnières. Décors pour arbres de Noël.
Fondants, Chocolats, Bonbons fins, Biscuits, Petits fours et autres Desserts
Sur commande Gâteaux décorés.
Vacherins, Torsches fourées. Pâtés chauds et froids. Glaces. 25
Tous les dimanches Meringues et Cornets.

Librairie C. MUSSLER, SION

OBJETS D'ETRENNES
Assortiment d'ouvrages religieux, littéraires et scientifiques.
Livres instructifs pour les enfants et la jeunesse. — Livres d'images. — Jeux de sociétés. Tableaux religieux et profanes.
Grand choix d'Albums pour cartes postales et photographies.
Papeterie en tous genres. — Portefeuilles. — Portemonnaies. — Jeux de constructions en pierre véritable. — Violons. — Guitares. — Mandolines, etc., etc.

QUICONQUE

Industriel, Commerçant, Inventeur, Employé, Ouvrier ou Particulier veut s'assurer une publicité de 1^{er} ordre et avantageuse doit insérer dans „La Suisse“
journal quotidien de la Suisse romande, paraissant à Genève.
Le journal „La Suisse“ est répandu par plus de 300 dépôts et revendeurs en Suisse et à l'étranger, il permet, grâce à sa très forte vente au numéro, d'atteindre par le moyen de ses annonces, une clientèle plus étendue et plus variée que par les journaux qui sont distribués chaque jour aux mêmes abonnés.
Tarif très modérés. Réductions importantes par annonces répétées. Contrats de lignes. Renseignements et Devis.
S'adresser à l'Administration de „La Suisse“, GENEVE

LISEZ

„La Récapitulation“

Renseignements financiers. — Bourses — Spécialités de Valeurs à Lots — Listes de tirages. — Vérification de titres.
97 Numéros spécimens gratuits.
Banque A. MARTIN & Cie
43, Boulevard de Plainpalais, GENEVE

NOUVEL-AN!

Nous publierons dans les derniers numéros de l'année les AVIS des industriels et commerçants et toutes les personnes qui désirent adresser leurs souhaits de bonne année à leur clientèle ou leurs amis et connaissances.

Genre d'annonce

La maison X.

présente à son honorable clientèle ses meilleurs vœux de bonne année.

On est prié de s'adresser au plus vite à l'administration de la Feuille d'Avis.

Petites annonces

du Journal et Feuille d'Avis du Valais

CHERCHEZ-VOUS à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;
CHERCHEZ-VOUS un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.;
CHERCHEZ-VOUS un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;
CHERCHEZ-VOUS un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;
CHERCHEZ-VOUS une institutrice, une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;
CHERCHEZ-VOUS une sommelière, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleur, modiste, lingère, etc.;
CHERCHEZ-VOUS une cuisinière, une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

ABONNEZ-VOUS AU

Journal et Feuille d'Avis du Valais

et vous aurez droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes.
S'adresser au bureau du journal, Sion, imprimerie Gessler.

Le chalet de Bel-Air

au BOUVERET, servant de café est à louer dès le 1^{er} janvier prochain.
S'adresser à M. E.-L. Schott, 5, Quai des Moulins, GENEVE.

PRÉ A LOUER

3 à 4 setheures sont demandés pour plusieurs années.
S'adresser poste restante A. Y., Bra-mois. 103

L. RUSILLON

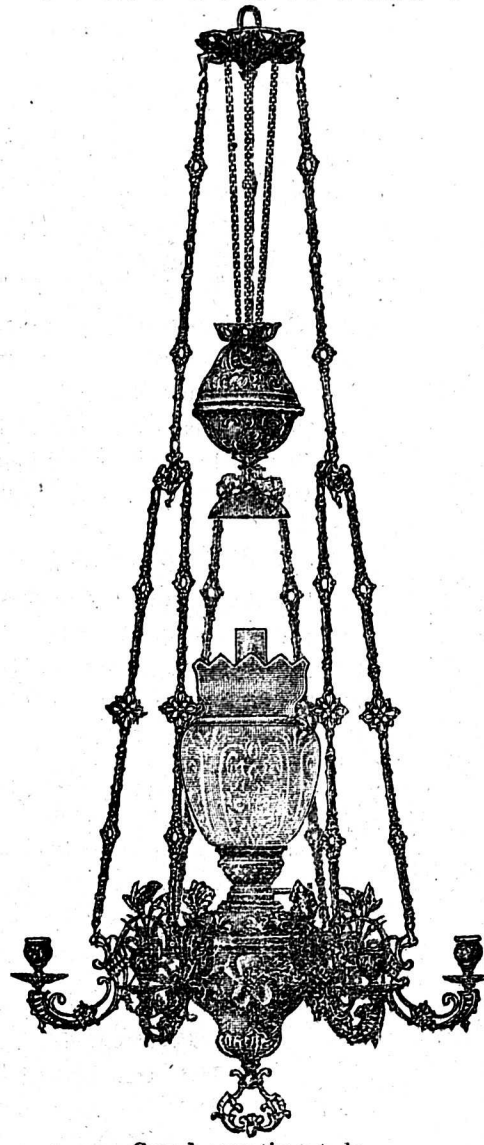
ex Directeur de la Brasserie de St-Jean
AGENCE IMMOBILIERE ET COMMERCIALE
Geneve, Corratéria 5.
Lausanne, Pl. St-François, 16.
Régie — Vente et achat de terrains et d'immeubles. Assurances.
Prêts hypothécaires. Renseign. commerciaux
Remises de fonds de commerce et spécialement de Cafés, Brasseries, Restaurants et Hôtels.

A REMETTRE A GENEVE
Bons hôtels de 2^{me} ordre avec et sans café, Cafés, Restaurants, Brasseries, depuis 5000 francs jusqu'à 100,000 francs
Facilités de paiements.

A VENDRE A NYON
Bon petit hôtel, restaurant au bord du lac.
A ANNECY, CHAMBERY, THONON
Excellents hôtels, Cafés et Restaurants.

Ferblanterie-Lampisterie Articles de ménage

Appareillage EMILE GUNTENSBERGER rue de la Dent Blanche SION



Grand assortiment de Lampes de table et de suspension des systèmes modernes

Lampes d'atelier et de bureau à l'acétylène

Dépôt de carbure Dépôt de verres à vitres
Maison de confiance fondée en 1890.
Téléphone 15 Téléphone

Azaïs et Wilson

11 Queen Victoria Street, City, Londres accepteraient représentation au dépôt de bonnes maisons suisses
Références et verseraient des garanties. 102

Fromage de Gruyère

le meilleur est expédié contre rembourser par pièce de 15 à 25 kg. et par colis postal de 5 kg.
Maigre 1^{er} choix, belle ouvert. 60-65 le 1/2 k
" 2^e choix, mille trous 50-45 "
Mi-gras, excellent bon goût 70-75 "
Gras de Montagne, extra 80-85 "
Petit ménage, petite pièce de gras de 4 kg. à fr. 170 le kg.
petite pièce de maigre à fr. 170 le kg.
S'adresser à MAILLARD, Hoirie, 72
Chatillens-Oron (Vaud)

Chantier et Marbrerie

de Veuve ORTELLI à Monthey
Monuments funéraires en tous genres, cheminées lavabos, travaux d'églises, etc. 73.
Dessins et Catalogue franco sur demande.
Fournitures de pierres de taille en granit et marbre de Collombey
Travail prompt et soigné. — Téléphone.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

adressez-vous à L'IMPRIMERIE E. GESSLER SION

Administration
du WALLISER BOTE
ET DU
JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Impressions soignées en tous genres

- Circulaires — Livres
- Cartes de visite — Cartes d'adresse
- Lettres de mariage
- Enveloppes — Têtes de lettres
- Lettres de faire part
- Journaux — Brochures — Registres —
- Actions — Obligations
- Cartes de fiançailles —
- Cartes de vins — Etiquettes pour vins
- Catalogues — Prix-courants —
- Affiches — Programmes — Lettres de voiture
- Chèques — Memorandums
- Factures — Diplômes
- Menus —
- etc.. etc.

Travail prompt et consciencieux.

Prix très modérés Prix très modérés

Atelier de Lithographie

TÉLÉPHONE TÉLÉPHONE

Psyché au moment où son âme vient de s'éveiller à l'amour.

— O mon Dieu! est-ce un rêve? s'écria madame de Montsabrey; elle vit, elle respire, elle pense, elle va parler! Oh! mes amis, c'est mon enfant deux fois ressuscité!

— Madame, dit le curé, Dieu fait encore des miracles, il en fait tous les jours; ceux qui ne les voient pas sont des aveugles, ceux qui les nient sont des ingrats.

— Dieu qui m'a pris ma fille ne me la rendra pas, murmura-t-elle en secouant tristement la tête.

— Dieu peut vous la rendre, madame.

— Que dites-vous?... Ah! laissez-moi, laissez-moi... dit madame de Montsabrey, se soutenant à peine.

— Oui, madame, Dieu peut vous la rendre. Dieu peut tout! ajouta le pasteur en élevant la voix. Appelez votre fille, appelez-la avec la foi d'une chrétienne... Peut-être verrez-vous ce portrait s'animer, prendre un corps et se détacher de son cadre pour venir tomber dans vos bras.

Madame de Montsabrey regardait tour à tour, avec l'égarément de la folie le curé, le docteur et le vicomte,

qui lui souriaient tous trois. Elle doutait, elle hésitait encore.

— Lucile! ma Lucile! s'écria-t-elle enfin d'une voix éclatante.

A ces mots, un porte de la pièce voisine s'ouvrit, et Lucile se jeta dans les bras de sa mère.

XII

Frédéric avait assisté à la fin de cette scène. Il s'était glissé discrètement dans l'embrasure d'une fenêtre, et là, il se disait avec amertume qu'il n'y avait plus de place pour lui dans cette famille rendue au bonheur.

Personne ne songeait à lui, si ce n'est Turc, qui lui léchait les mains. Il allait s'éloigner, lorsque madame de Montsabrey lui adressa quelques paroles affectueuses: elle venait d'apprendre que c'était à ce jeune étranger qu'elle devait le portrait de sa fille. Dans l'ivresse de sa joie, elle ne pensait qu'à le remercier, et ne se demandait pas comment il se trouvait au château.

Après avoir répondu en balbutiant, Frédéric se retira et passa le reste de la journée à errer seul dans la campagne, à visiter une dernière fois les lieux qu'il avait tant aimés et que remplissait l'image de Lucile.

Il dîna dans une métairie, et ne rentra qu'à la tombée de la nuit.

La maison du docteur était vide; le docteur n'avait pas quitté le manoir. Frédéric s'occupa sur-le-champ des préparatifs de son départ. Comme il mettait en ordre ses crayons et ses pinceaux, il entendit frapper à sa porte, et ne fut pas médiocrement surpris en reconnaissant sur le seuil le vicomte de Montsabrey.

Le visage impassible, l'air froid et compassé, d'une élégance qui ne variait jamais, d'une politesse tellement exquise qu'elle touchait à l'impertinence, d'un esprit si correct, d'un savoir-vivre si raffiné, d'un comme il faut si désespérant, qu'après l'avoir subi pendant une heure, on éprouvait un farouche besoin d'aller finir ses jours chez les Hurons; galant homme d'ailleurs, je n'en veux d'autres preuves que son dévouement pour sa belle-sœur, et son affection pour sa nièce: tel était le vicomte de Montsabrey, qui passait généralement pour un gentleman accompli.

Entre autres prétentions, il avait celle d'aimer les arts et de s'y connaître. Quant aux artistes, il les considérait comme une espèce d'animaux barbus, qui tenaient du castor par l'intelligence, de l'Iroquois par les manières, et que Dieu avait mis au monde uniquement pour peindre des tableaux ou tailler

des statues. La vue seule du chapeau de Frédéric l'avait plongé dans une profonde stupeur.

En apprenant que, depuis plusieurs mois, ce jeune homme était en quelque sorte devenu l'hôte du château, il n'avait pu dissimuler son étonnement, et n'avait imaginé qu'une explication plausible, au séjour prolongé de Frédéric à Saint-Maurice: toute peine mérite un salaire, et ce garçon ne voulait pas quitter le pays avant d'avoir touché ses honoraires.

— Monsieur, dit le vicomte après l'avoir salué s'asseyant auprès de lui, le docteur Vincent nous a mis au courant de tout ce que vous avez fait pour ma nièce. Je regrette sincèrement de n'en avoir pas été instruit plus tôt.

(A suivre)

Le dernier cigare

Comme on venait de servir le café, la matresse de maison nous dit: « Vous savez, messieurs, la fumée ne me gêne pas... » et, en même temps, elle fit signe à son mari.

Celui-ci quitta la table et revint au bout de deux minutes avec une boîte de cigares qu'il fit circuler, une boîte rectangulaire et plate, ornée d'inscriptions, dans l'intérieur de laquelle, avec tout

le luxe dû à leur prix, s'étaient élevés de énormes cigares entourés chacun d'une bague et enveloppés d'un papier d'argent.

La boîte passant de main en main arriva jusqu'à moi, et, après y avoir puisé, je la tendis à mon voisin de gauche.

Il repoussa doucement mon bras: Merci bien, monsieur, je ne fume pas...

— Vous ne fumez pas, fit notre hôtesse... où avez-vous donc pris cette habitude-là?

— Ce n'est pas une habitude... C'est une punition.

— Une punition?... Je ne comprends pas...

— Oh! vous ne pouvez comprendre. C'est tout un roman.

— Un roman?... Conte-nous-le. Mon voisin ne demandait pas mieux apparemment que de conter son roman,

Il eut une inclinaison de la tête comme pour dire: « Mais volontiers... Je n'attendais qu'un mot de vous... Et il commença.

— J'ai cinquante ans, madame, à l'heure qu'il est... et je les porte... mais, je ne les ai pas toujours eus.

me l'a dit du moins un jeune bien tourné, bien pris en taille, des cheveux frisés, et une jolie tache blonde, fournie au milieu et lant de chaque côté en deux pointes cavalièrement retroussées l'air.

« Mes amis prétendaient que quais tous les cœurs avec mes taches.

« Evidemment, ils exagéraient ne les prenais pas tous... mais accrochais bien quelques-uns.

« Je fumais beaucoup à ce moment mes amis (toujours les mêmes), ils me recontraient, le soir, avec gare allumé, s'écriaient:

« — Tiens! voilà Philippe qui ses moustaches!

« Bref, mes moustaches faisaient coup de jaloux... quelques heures j'étais fier d'elles.

« Un beau jour... un beau soir je devins amoureux. — Ce fut à une adorable jeune fille... J'avais trois valses avec elle... et, dès la mière, mon cœur avait été pris.

« Je demandai quelques renseignements sur la beauté qui avait fait si forte impression sur moi.

(A suivre)